

Bordeaux Agglo

PRESQU'ÎLE
**Des châteaux viticoles ouvrent leurs
portes**

Yannick Delneste



Entre vignes et vergers, les représentants des 13 châteaux de la presqu'île ouvrent leurs portes ce week-end. Y. D.

À l'heure de la diversification, la troisième édition de la manifestation rassemble aujourd'hui et demain 13 châteaux viticoles

À l'heure de la diversification, la troisième édition de la manifestation rassemble aujourd'hui et demain 13 châteaux viticoles

Entre route des Valentons et Dordogne, la mixité de cultures réparties sur la vingtaine d'hectares du château Gobineau, à Saint-Loubès, est visible dès l'entrée, entre vignes et poiriers. « Mon grand-père avait développé l'arboriculture », rappelle Benoît Baronnet. « Le boom des vins de Bordeaux et sa passion ont incité mon père à intensifier la vigne – 16,5 hectares aujourd'hui – et 3,5 hectares de vergers. La diversification est historique, elle est aujourd'hui nécessaire, tant au niveau économique qu'environnemental. »

Sur les 13 châteaux qui ouvrent leurs portes aujourd'hui et demain, peu sont encore 100 % viticoles, comme le reflet d'un contexte difficile pour le terroir bordelais. « C'est dur mais on tient », souffle Marie-Sandrine Bruguera du château Muscadet à Bassens, 18 hectares monochromes depuis les années 1980. Au château Peychaud, « que des vignes aussi, mais nous réfléchissons à une dimension touristique via la rénovation d'un bâti et d'un site qui ont du potentiel », note Élisabeth de Pontac.

Poulaillers mobiles

Pour la grande majorité des autres, poules et œufs, vergers ou jus de fruits (dont celui de raisin bien sûr) sont au menu des exploitations qui s'adaptent. « En 2020, nous avons commencé les pommes de terre et le foin en bottes », se souvient Marie-Isabelle Guibbert de La Lande Saint-Jean à Saint-Loubès. « Puis nous avons mis en place notre premier poulailler mobile dans les vignes, bénéfique aussi pour le sol. Le deuxième est juste installé ! » Soit 249 poules dont les œufs sont vendus, réglementation oblige, sur place, dans les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) ou sur un marché de Bordeaux par la productrice elle-même.

« Notre variété de productions doit être mieux connue »

L'arboriculture est un vecteur important (car historique, notamment sur les paluds) de cette diversification. Benoît Baronnet et Nathalie Ducournau du château Vincent à Saint-Vincent-de-Paul ont le même transformateur pour les pommes et poires qu'ils proposent ensuite sous des alliages variés : pomme, pomme/poire, pomme/framboise, pomme/betterave/gingembre, pomme/carotte/citron. « Notre variété de productions doit être mieux connue, dit Nathalie Ducournau. Les portes ouvertes sont une belle occasion de montrer la valorisation de nos territoires, notre attachement aussi. »

Viticulteur vinaigrier

Au Clos de Clauzet, loubésien lui aussi, Franck Palmier revient des Douanes de Libourne où il a déclaré son vinaigre artisanal (60 litres par an) qu'il vend par fioles à 3 euros. « Lancé il y a un an, il marche bien, auprès des touristes notamment. » Au Clos de Peligon, Gérard Reynaud a enclenché l'arrachage d'une partie de ses 10,5 ha. Il complète son activité par... de la location de chapiteaux. Sur le domaine ambésien du château Sainte-Barbe, on multiplie les initiatives sur les 130 hectares dont 28 de vignes : séminaires, tables privées, « vière » (mix vin-bière), jeux de piste et même du disco-golf.

« Lorsque nous sommes arrivés à Chelivette il y a dix ans, notre projet était la diversification », note Florence Borel. « Douze hectares de vignes mais cinq de céréales (moutarde cette année), vergers et maraîchage, et progressivement, poules, canards et moutons. Et la rénovation du château Mathereau pour en faire un gîte de tourisme. » Elle vante, comme les autres, cette diversification aujourd'hui dans une économie de proximité où la mixité des cultures et des élevages revient à un respect basique, voire une reconstitution de la biodiversité.

Potentiel de la presqu'île

Barbara Meynard est venue à Gobineau en voisine. Elle évoque la polyculture dans son domaine de Bois-Malot. Elle insiste aussi sur « cette presqu'île à côté de Bordeaux qui a tout pour développer un capital touristique et agroécologique : que tous les acteurs de la terre mais aussi les pouvoirs publics, les villes, prennent conscience et aient de l'ambition. » De nombreux enjeux à évoquer lors de ces portes ouvertes.

LE TOUR DES CHÂTEAUX

Treize châteaux de six communes proposent aujourd'hui et demain, de 10 à 18 heures, d'aller découvrir métiers, productions et acteurs des domaines viticoles. Peychaud (Ambarès, chais à Saint-Louis-de-Montferrand), Sainte-Barbe (Ambès), Muscadet (Bassens), Chelivette (Sainte-Eulalie), Aux Graves de la Laurence, Bois-Malot, Clos de Clauzet, Clos de Peligon, la Coucharde, Gobineau, Haut-Tellas, La Lande Saint-Jean, La Coucharde (Saint-Loubès) et Vincent (Saint-Vincent-de-Paul) sont les domaines ouverts pour cette édition 2024. Chacun d'entre eux, selon ses initiatives, réserve aux visiteurs une découverte du domaine, des expositions artistiques, des promenades à cheval, des repas, des concerts, des animations pour les enfants. L'entrée est gratuite.

Publié le 23/03/2024 – Sud-Ouest – Yannick Delneste